

LE JEUNE PRÉDICATEUR DE LA TANZANIE

Comme un feu de paille

Le «dieu-gamin» de la Tanzanie que les pays africains à forte communauté musulmane ont rapidement accueilli comme un «envoyé de Dieu» avant de s'aviser plus tard que ce n'était qu'un enfant, est définitivement revenu sur terre où maintenant il pose des actes et articule des mots à peine audibles que lui confère son jeune âge. D'ailleurs, a-t-il un âge vraiment ? Tous les musulmans en contemplant l'enfant ont été gagnés par la berluie. Ils ont entouré très tôt le jeune tanzanien d'une légende vivante au point de le faire un Dieu avant même qu'il n'ait été d'abord un enfant. Curieux ! En quête perpétuelle d'un confort spirituel étouffé par le matérialisme encombrant, notre société est aujourd'hui prête à jurer que ce danseur qui exécute des pas dans l'eau soulève de la poussière. En tout cas, la «mission» inachevée du jeune Cheick Sharifu Al Khalifa, puisque c'est de lui que nous parlons, vient encore confirmer si besoin en est que les hommes sont en insécurité spirituelle. Ils s'accrochent à tout, même au serpent qui passe ! La communion de Khalifa avec ses fidèles musulmans s'est interrompue très tôt et même trop tôt. Du coup, partout où cet enfant prodige est passé, le doute subsiste. En effet, tous ceux qui n'ont pas appréhendé avec beaucoup de rationalité le rôle du jeune prédicateur se posent aujourd'hui encore des questions. Ces derniers ne sont pas d'ailleurs au bout de leur surprise désagréable, puisque les services secrets américains ont pu vérifier que Khalifa est un enfant comme les autres enfants de l'Afrique. Le seul avantage naturel qu'il a, c'est qu'il passe pour être effectivement un enfant surdoué. Agé environ de 7 ans, le petit balbutie quelques phrases en Swahili, sa langue maternelle. Il possède aussi des bribes de mots arabes ; mais du français, de l'anglais, du chinois..., il n'en parle point.



Le petit Cheickh Sharifu Al Khalifa : la légende dit qu'il a commencé à parler dès l'âge de 2 mois

(ph. Seyllou de l'Afrique Magazine).

dignes du rang d'un chef d'Etat. Même Moammar Kadhafi, Henri Konan Bédié, Mathieu Kérékou... se sont bousculés pour offrir leur hospitalité à l'enfant, chacun voulant être le premier à recevoir le «dieu-gamin». Les communautés musulmanes du Burkina se sont, elles aussi, disputé l'organisation de la future visite à Ouagadougou du «divin». Mais à la dernière minute, du moins à la première minute, le messie annoncé n'est pas venu. C'est un des nombreux accompagnateurs de Khalifa en occurrence ce M. au visage renfrogné toujours caché derrière l'ample boubou de l'enfant et qui se fait passer pour un des oncles de Khalifa qui promène ainsi l'enfant à travers l'Afrique. C'est cet homme-là qui a savamment orchestré cette mise en scène pour mieux camper dans l'imaginaire des musulmans à mal de sensations divines l'image d'un «dieu-gamin» qui, selon la légende, au lieu du cri naturel que pousse tout bébé à la naissance, a prononcé plutôt le nom du Tout-Puissant. En tout cas, à chaque prêche, la main de Khalifa effectue des va-et-vient dans la poche

de son boubou-cervolant pour y loger les liasses de billets de banque sous le regard contestateur de son oncle qui organise les audiences et les lieux de prêches de l'enfant. D'ailleurs, l'homme refuse qu'on approche son neveu ! Quand Khalifa prêche, le public entre en transe et se laisse endoctriner. Les femmes, troublées qu'elles sont, pleurent et s'évanouissent. Que le monde ne vaut rien ! Magicien du verbe et possédant, dit-on, le sens de la formule, quand le gamin communique avec les fidèles, c'est comme une paralysie physique et spirituelle qui vient clouer au sol le public possédé. Avec ces prouesses, on comprend pourquoi l'enfant a pu séduire le cœur de cette petite sénégalaise de 2 ans et demi dont on préparerait les fiançailles religieuses pour la céder au jeune tanzanien. Mais en attendant, nul ne peut affirmer aujourd'hui avec exactitude ce qu'est devenu Cheick Sharifu Al Khalifa et où il se trouve surtout. C'est qui le prochain prophète de Dieu ?

↳ Idrissa NOGO

Son oncle est un escroc

Au mois de mai dernier, devant plus de vingt mille personnes au stade Iba-Mar-Diop de Dakar au Sénégal, Cheick Sharifu Al Khalifa s'est d'abord empêtré dans les lapsus linguae avant de sauter un paragraphe entier quand il a voulu réciter un verset du coran.

Mais ces balbutiements dont seuls les écoliers de première année ont le secret n'ont pas empêché l'ancien président Abdou Diouf et les confréries religieuses du Sénégal d'accueillir le prédicateur avec tous les honneurs